

RAPPORT

Au nom de la Commission du Concours Général
sur la thèse de M. Michel MORRE, docteur-vétérinaire

Lésions ultrastructurales de la fibre musculaire striée squelettique

M. DRIEUX. — Comme il l'indique au début de sa thèse, M. Michel MORRE a voulu rassembler les données bibliographiques concernant l'aspect ultrastructural des lésions de la fibre musculaire striée squelettique ainsi que des tissus voisins, et présenter sur le mode synthétique le tableau lésionnel des myopathies humaines et animales.

Le premier chapitre est consacré à la description des aspects ultra-microscopiques des lésions de chacun des composants de la cellule musculaire striée : myofibrilles, noyau et appareil de Golgi, mitochondries, glycogène, corps lipidiques, reticulum endoplasmique et système tubulaire, lysosomes, membrane plasmique et membrane basale. Dans les lésions musculaires, des figures très diverses peuvent apparaître : filaments dérivés de la strie Z, inclusions mitochondriales, dispositifs tubulaires en nid d'abeille, vacuoles diverses, corpuscules envacuolés ou non, notamment corpuscules « membranaires », inclusions cristallines ou simili-virales, images d'activité pinocytaire de la membrane plasmique, etc.

La signification de plusieurs de ces images est encore incertaine ; pour les distinguer les artefacts, si redoutables en microscopie électronique, une analyse détaillée qu'un étudiant ne peut guère aborder, serait nécessaire.

Le deuxième chapitre concerne les lésions ultrastructurales atteignant les éléments que l'on trouve au voisinage de la fibre musculaire : cellules satellites, vaisseaux capillaires, leucocytes infiltratifs, fibroblastes et collagène, éléments nerveux et plaque motrice, fuseau neuro-musculaire. Ce chapitre est destiné essentiellement à montrer que dans beaucoup de myopathies la fibre musculaire n'est pas seule à subir l'action de l'agent pathogène.

Le troisième chapitre présente une série de tableaux lésionnels caractéristiques des diverses myopathies de l'homme et des animaux de laboratoire : atrophie neurogénique, dystrophies diverses, polymyosites associées à des affections diverses (dermatomyosites, périartérite noueuse), myopathies d'origine métabolique (hyper ou hypokaliémie, glycogénosis, myosites endocriniennes, carence en vitamine E), myopathies toxiques (vincristine, chloroquine, alcool) myopathies congénitales.

Enfin le quatrième chapitre se rapporte à certaines myopathies observées chez l'animal domestique : myopathies d'origine nutritionnelle des veaux, des agneaux et des poulets, qui sont accompagnées surtout de lésions mitochondriales, myopathie enzootique du mouton mérinos, myopathie par « stress » chez le porc, myopathie héréditaire du chien.

L'exposé est illustré de 12 photomicrographies extraites de l'*Atlas of the ultrastructure of diseased human muscle* de MAIR et TOME (Churchill, Livingstone, éditeur, Londres, 1972). Il est complété par une bibliographie bien faite, riche de 92 références, dont le plus grand nombre sont de langue anglaise.

Il s'agit d'un travail de compilation, attentif et soigneux, sur un sujet de grande importance et d'indiscutable actualité. L'Auteur a tenté de mettre un peu d'ordre dans des ultrastructures souvent décrites pêle-mêle par les observateurs et d'expliquer l'origine de beaucoup d'entre elles. Son effort méritoire est en partie couronné de succès mais on peut regretter que la thèse ne débute pas par une courte et claire description, illustrée d'un bon schéma, de tous les éléments que l'examen au microscope électronique permet de mettre en évidence dans une fibre musculaire striée normale. Cette petite remarque faite par un histologiste de la vieille école à un jeune déjà rompu à tous les secrets des ultrastructures n'a que valeur pédagogique et ne saurait le retenir de transmettre avec un avis très favorable la thèse de M. Michel MORRE à la commission des récompenses de l'Académie.